

L'enfant Prodigue.

(St. LUC XV. 11-32)



Un homme avait deux fils. Et le plus jeune dit à son père : Père, donne moi la part de bien qui me revient. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ayant tout réuni, le plus jeune fils partit pour un pays lointain, et il y dissipa son bien, en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin ? Et il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs pour paître les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des cosses des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Rentrant en lui-même, il dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et se levant, il alla vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et courant, il se jeta à son cou et le baisa. Le fils lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez une robe, la plus belle, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau à son doigt, et des souliers aux pieds. Et amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons, et réjouissons nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Et ayant appelé un de ses serviteurs, il lui demanda ce que c'était. Il lui dit : Ton frère est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé. Il se mit en colère, et il ne voulait pas entrer. Son père sortit et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, et jamais je n'ai transgressé tes ordres, et à moi, jamais tu ne m'as donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Et quand ton fils, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées est arrivé, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! Le père lui dit : Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien se réjouir et faire fête, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie ; parce qu'il était perdu et le voila retrouvé.